

# BULLETIN D'INFORMATIQUE APPROFONDIE ET APPLICATIONS

COMPUTATION - INFORMATION

COMITE SCIENTIFIQUE :

N° 71 - JUIN 2005

*Patrick Abellard*

*Françoise Adreit*

*Jalal Almhana*

*France Chappaz*

*M'hamed Charifi*

*Roger Cusin*

*Bernard Goossens*

*Patrick Isoardi*

*Robert Jacquier*

*Jean - Philippe Lehmann*

*Nadia Mesli*

*Patrick Sanchez*

*Rolland Stutzmann*

*André Tricot*

CORRESPONDANTS :

Afrique :

*Mohamed Tayeb Laskri*

Amériques :

*Sylvie Monjal*

Asie :

*Moussa HadjAli*

Europe :

*José Rouillard*

Océanie :

*Kalina Yacef*

**1 EDITORIAL**  
Salut Edmond Bianco

*par Jean - Michel Knippel*

**3 Quelques VOZZAVEDIBISAR's**  
**des premiers bulletins**

*par Edmond Bianco*

<http://scamup.univ-mrs.fr/biaa>

Publication trimestrielle, gratuite, de l'Université de Provence

# BULLETIN D'INFORMATIQUE APPROFONDIE ET APPLICATIONS

COMPUTATION - INFORMATION

COMITE SCIENTIFIQUE :

N° 71 - JUIN 2005

*Patrick Abellard*

*Françoise Adreit*

*Jalal Almhana*

*France Chappaz*

*M'hamed Charifi*

*Roger Cusin*

*Bernard Goossens*

*Patrick Isoardi*

*Robert Jacquier*

*Jean - Philippe Lehmann*

*Nadia Mesli*

*Patrick Sanchez*

*Rolland Stutzmann*

*André Tricot*

CORRESPONDANTS :

Afrique :

*Mohamed Tayeb Laskri*

Amériques :

*Sylvie Monjal*

Asie :

*Moussa HadjAli*

Europe :

*José Rouillard*

Océanie :

*Kalina Yacef*

**1 EDITORIAL**  
Salut Edmond Bianco

*par Jean - Michel Knippel*

**3 Quelques VOZZAVEDIBISAR's**  
**des premiers bulletins**

*par Edmond Bianco*

<http://scamup.univ-mrs.fr/biaa>

Publication trimestrielle, gratuite, de l'Université de Provence



# BULLETIN D'INFORMATIQUE APPROFONDIE ET APPLICATIONS

COMPUTATION - INFORMATION

N° 71 – JUIN 2005

DIRECTEUR :

*Jean - Michel Knippel*

REDACTEUR EN CHEF :

*Edmond Bianco*

REDACTEUR ADJOINT :

*Sami Hilala*

SECRETARIAT :

*Kalassoumi Adjilani*

Université de Provence  
Equipe Hermès. Case 33  
3, place Victor Hugo  
F - 13331 Marseille Cedex 3  
Téléphone: (0)4 91 10 62 30  
Télécopie : (0)4 91 50 91 10

DEPOSITAIRE :

Université de Provence  
Bibliothèque Vniversitaire  
1, place Victor Hugo  
F - 13331 Marseille Cedex 3  
Téléphone: (0)4 91 10 85 29  
Télécopie : (0)4 91 95 75 57

IMPRIMEUR :

Université de Provence  
Service Reprographie  
3, place Victor Hugo  
F - 13331 Marseille Cedex 3  
Téléphone: (0)4 91 10 60 48

**1 EDITORIAL**  
Salut Edmond Bianco

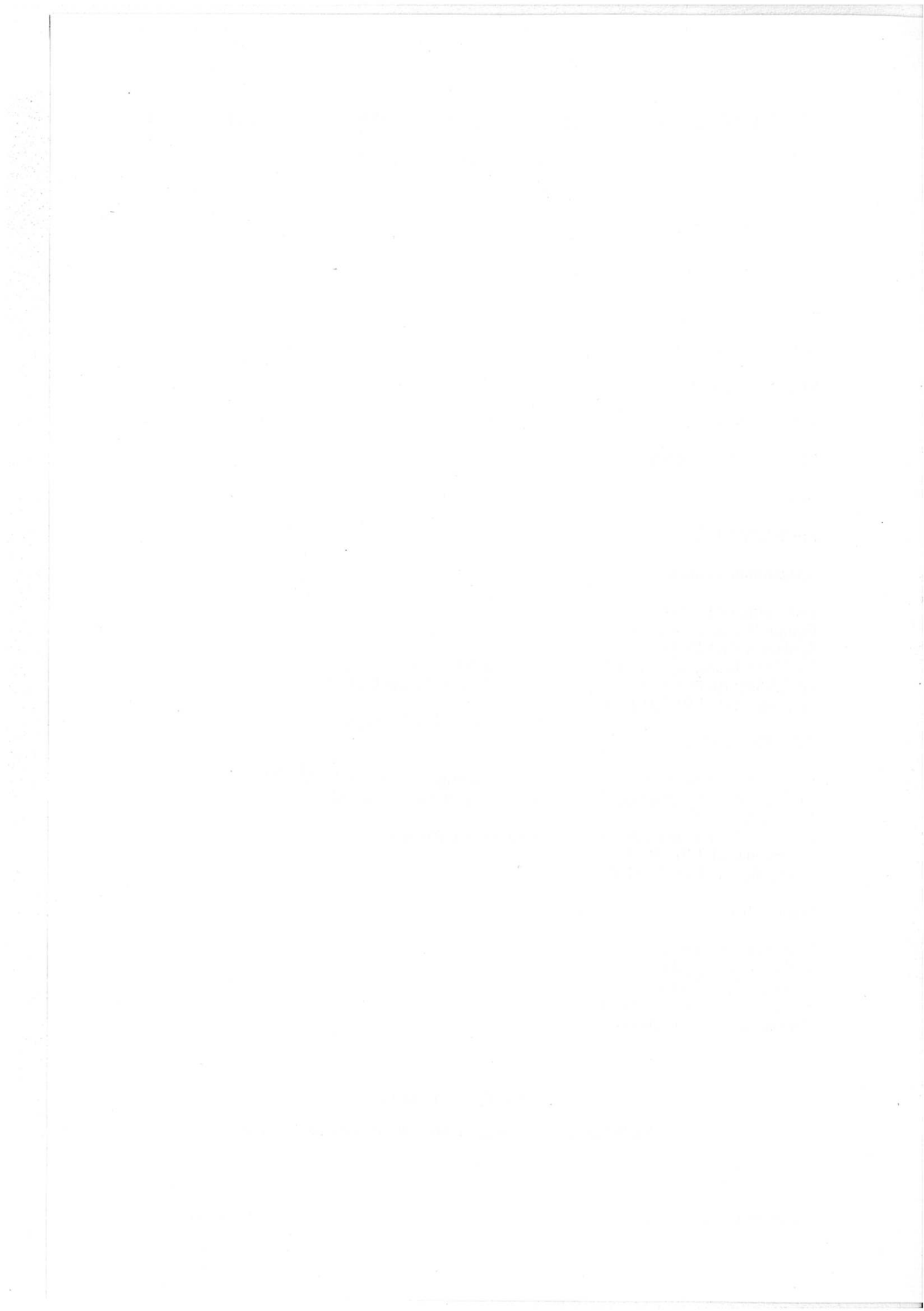
*par Jean - Michel Knippel*

**3 Quelques VOZZAVEDIBISAR's  
des premiers bulletins**

*par Edmond Bianco*

<http://scamup.univ-mrs.fr/biaa>

Publication trimestrielle, gratuite, de l'Université de Provence



## ÉDITORIAL

Salut Edmond Bianco

*Jean - Michel Knippel*

Vous avez dit bizarre ? VOZZAVEDIBISAR ? Le mot est né à la page 40 du numéro 3 du bulletin de 1982. Histoire de "Sémantique", à lire et relire en page 5, ici ? Histoire de "Citations" issue du Novlangue ?

"Moi, j'ai dit bizarre, comme c'est bizarre !". Nous sommes dans le film *Drôle de Drame* de Marcel Carné (adapté et dialogué par Jacques Prévert, 1937). Louis Jouvet y incarne Archibald Soper, évêque énigmatique de Bedford. Michel Simon, lui, prête ses traits à son cousin le botaniste Irwin Molyneux.

*"- Oui, vous regardez votre couteau et vous dites bizarre, bizarre. Alors je croyais que ...*

*- Moi, j'ai dit bizarre, bizarre, comme c'est étrange ! Pourquoi aurais je dit bizarre, bizarre ?*

*- Je vous assure mon cher cousin, que vous avez dit bizarre, bizarre.*

*- Moi, j'ai dit bizarre, comme c'est bizarre !"*

Sûrement, qu'Edmond Bianco trouvait beaucoup de gens et choses bizarres, ici bas. Finalement, on est tous et toutes bizarres aux yeux des autres. Peut être a t'il voulu poser la question de savoir est ce qu'il paraissait aussi bizarre aux gens qui le trouvaient bizarre ? Pour parler "Blog", c'est le blog d'Edmond Bianco bien avant l'heure. Comme l'écrit Sophie Ardouin auteur de Tara Duncan "Bizarre... vous avez dit bizarre ?"

Continuons, donc, à "déblogger" un peu. Voici arriver, quelques souvenirs de l'époque de diffusion "régionale" des années 1980 du bulletin, sans rien changer à la présentation de chacun. Depuis, la rubrique a trouvé sa place en fin de numéro.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez des VOZZAVEDIBISAR's qui sont une communication purement "mots" comme "Sémantique" ou "Langue de bois". D'autres sont des bandes dessinées, voir "Ordinateurs" et "L'avenir de l'ordinateur". Enfin, quelques uns sont "mots" et images : "Tout" et "Citations". "Citations" nous plonge dans le monde de "1984" de George Orwell et d'une nouvelle langue simplifiée, ou Novlangue, cette nouvelle langue qui réduit le champ de la pensée aux idées les plus évidentes. "Tout" le contraire de ce que pensait Edmond Bianco, lui qui a toujours voulu élargir le champ de la pensée de ses interlocuteurs et interlocutrices.

Salut Edmond Bianco ! Il va nous falloir continuer un bout de la route sans ta présence physique.

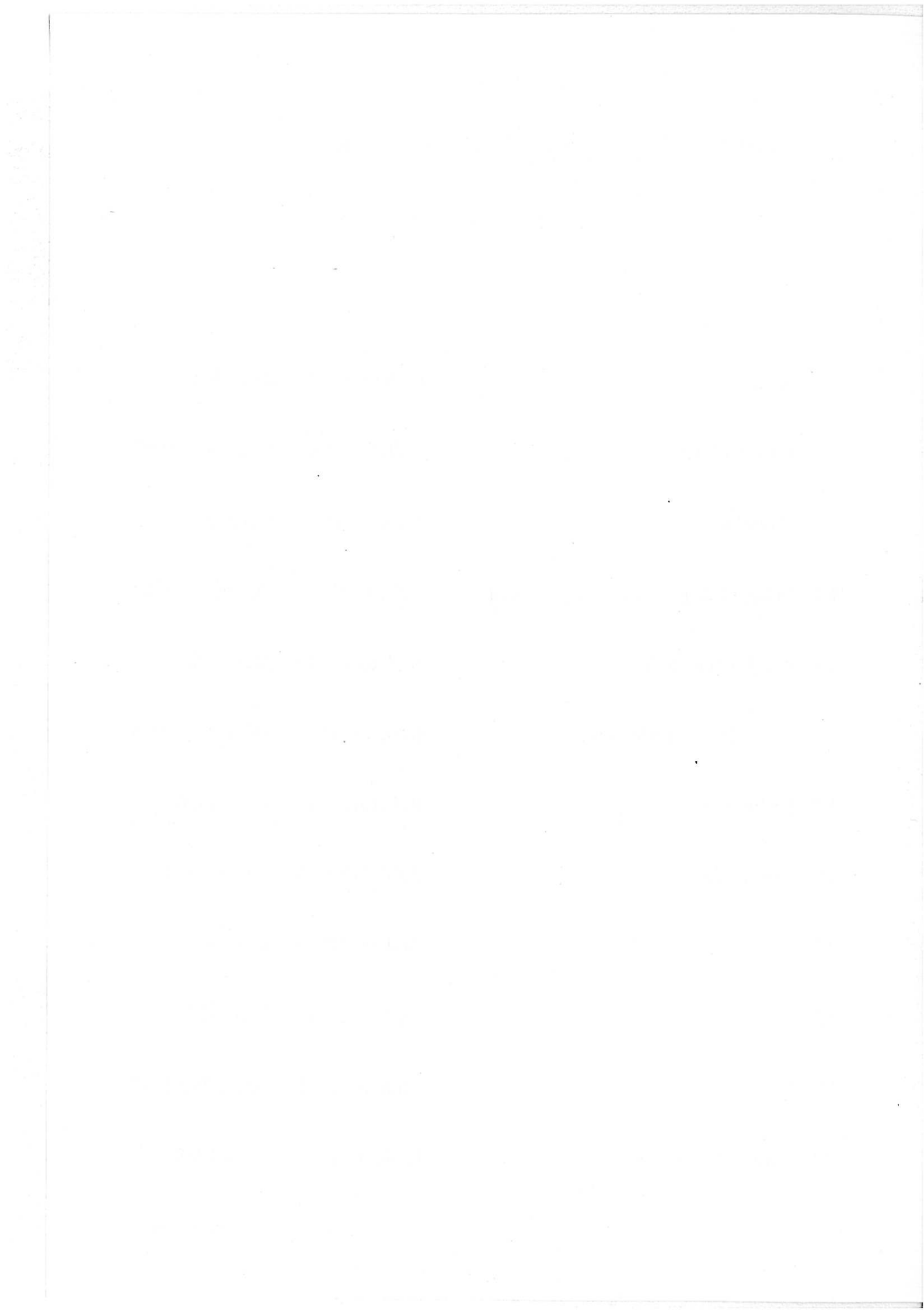


## Quelques VOZZAVEDIBIZAR's des premiers bulletins

*Edmond Bianco*

5	Sémantique	Bulletin N° 3	Juin 1982
7	Informaticien	Bulletin N° 4	Décembre 1982
9	Citations	Bulletin N° 6	Décembre 1983
11	La légende du petit lapin et du petit renard	Bulletin N° 9	Décembre 1984
13	L'ordinateur à l'école	Bulletin N° 10	Mars 1985
15	L'avenir de l'ordinateur	Bulletin N° 12	Décembre 1985
17	Ordinateurs	Bulletin N° 13	Mars 1986
19	Langue de bois	Bulletin N° 15	Décembre 1986
23	L'art est visionnaire	Bulletin N° 16	Mars 1987
25	Génération	Bulletin N° 17	Juin 1987
27	Tout	Bulletin N° 18	Décembre 1987
29	Forces de Coriolis	Bulletin N° 19	Mars 1988





## VOZZAVEDIBISAR ?

Ce n'est pas parce que vous avez des lunettes sur le nez qu'il vous faut ouvrir les yeux.

Ce n'est pas parce que vous avez les yeux ouverts qu'il vous faut regarder.

Ce n'est pas parce que vous regardez qu'il vous faut voir.

Ce n'est pas parce que vous voyez qu'il vous faut comprendre.

Ce n'est pas parce que vous avez compris qu'il faut vous souvenir.

De toute manière se souvenir n'oblige pas à ouvrir les yeux.

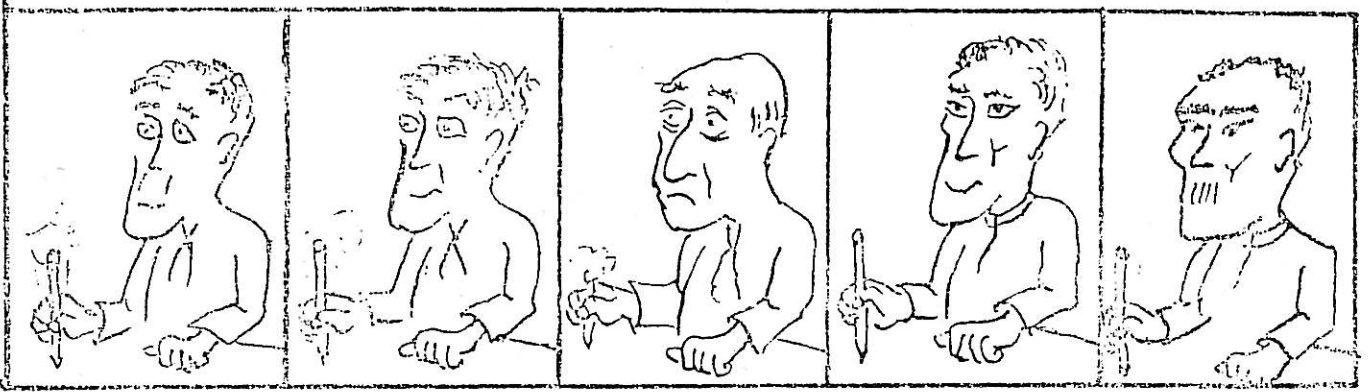
signé : Le Masque.

Oui mais ce n'est pas parce que vous avez les yeux fermés qu'on ne vous voit pas, c'est peut être simplement parce qu'on a également les yeux fermés.

### Sémantique.

Le mot "sémantique" renvoie tout naturellement à "langage" et à "mot". Ne se laissant pas enfermer dans un faux piège, on dit que "sémantique" est un mot qui décrit certaines propriétés des mots, convenablement placés dans des langages eux-mêmes encadrés dans des civilisations. La sémantique attachée au mot "sémantique" risque d'être perçue plus facilement que définie. Mais alors comment "mesurer" la "quantité" perçue. J'emploie le mot "quantité" dans le sens quantité d'information, ou moyen de replacer un concept dans un ensemble de concepts déjà organisés entre eux et que cet apport peut compléter, modifier, voire bouleverser. Par "mesurer", j'entends : l'information étant issue d'une source, moyen de communication d'une pensée, où elle est supposée intégrée, elle est perçue par un récepteur qui la communique à une autre pensée qui l'intègre à son tour. C'est une comparaison de gré à gré entre les deux "pensées" qui est censée contrôler et corriger les "dérives". Cela "présuppose" entre les deux sortes de pensées une "équivalence" des moyens mis en jeu.





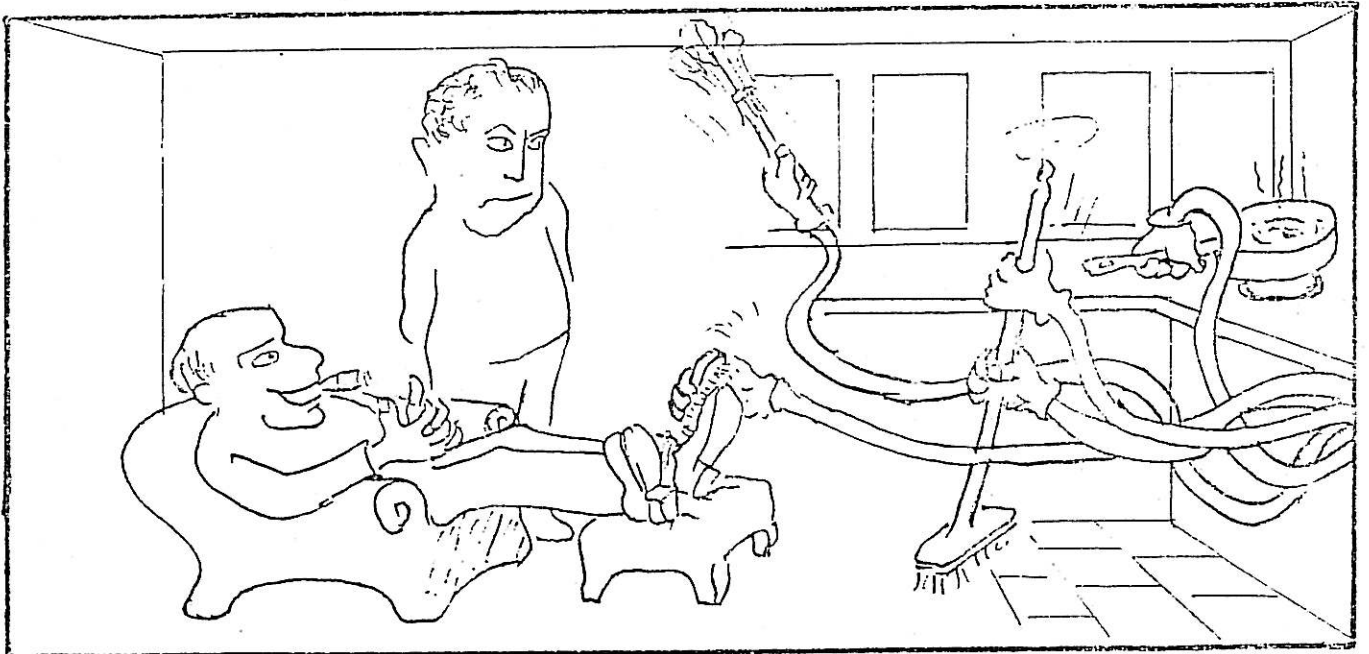
Jeune vrai-informaticien, plein d'allant.

Jeune faux-informaticien, plein d'allant.

Vieil informaticien fatigué.

Informaticien franco-japonais

Vrai faux-informaticien



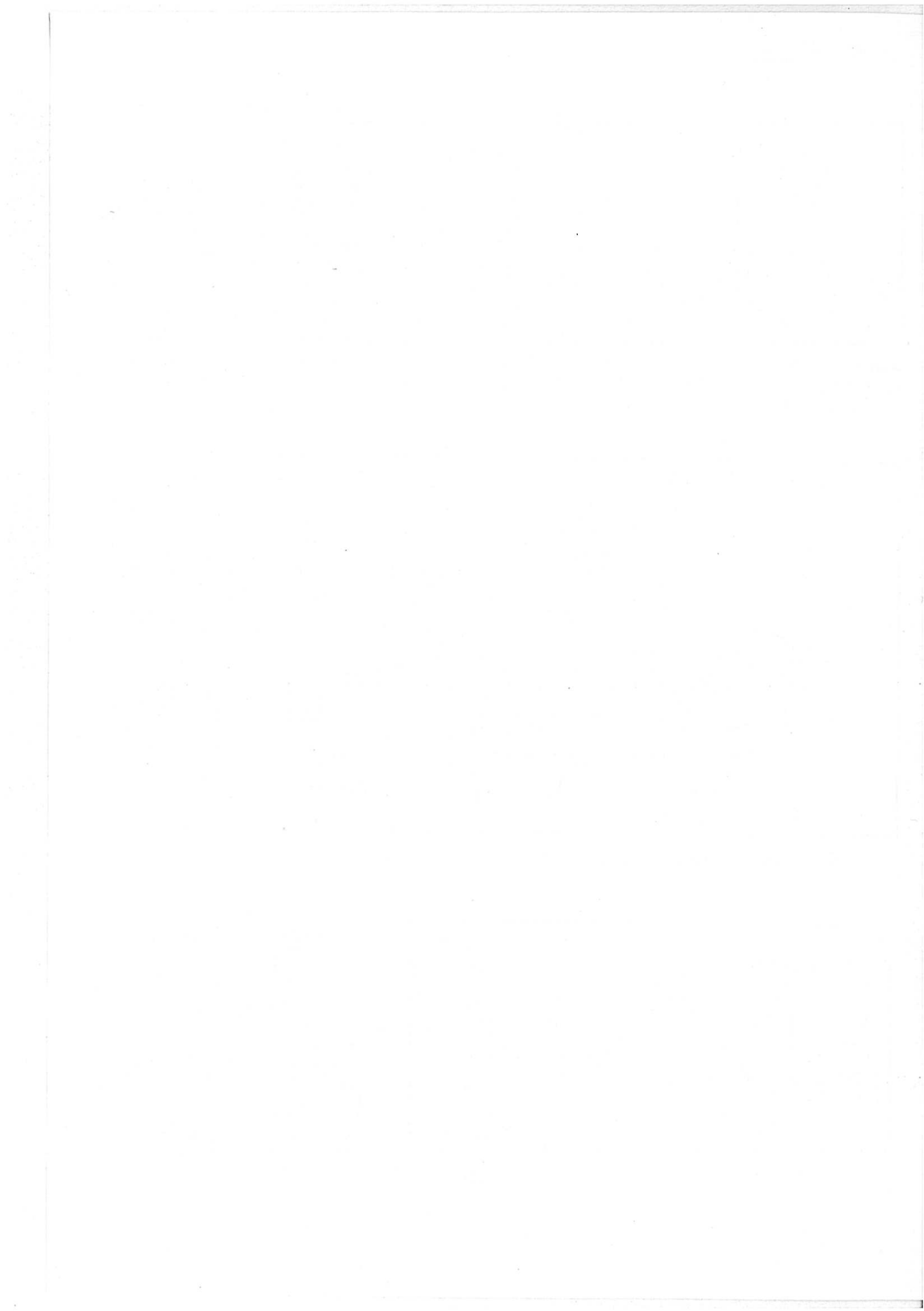
Et il me fait même la programmation...



Informaticien aux champs.

ES





## Citations.

## LES PRINCIPES DU NOVLANGUE

Le novlangue a été la langue officielle de l'Océania. Il fut inventé pour répondre aux besoins de l'Angsoc, ou socialisme anglais.

De plus, et ceci s'appliquait encore en principe à tous les mots de la langue, n'importe quel mot pourrait prendre la forme négative par l'addition du préfixe *in*. On pouvait en renforcer le sens par l'addition du préfixe *plus*, ou, pour accentuer davantage, du préfixe *doubleplus*. Ainsi incolore signifie pâle, tandis que *pluscolore* et *doublepluscolore* signifient respectivement « très coloré » et « superlativement coloré ».

Il était aussi possible de modifier le sens de presque tous les mots par des préfixes-prépositions tels que *anti*, *post*, *haut*, *bas*, etc.

Grâce à de telles méthodes, on obtint une considérable diminution du vocabulaire. Etant donné par exemple le mot *bas*, on n'a pas besoin du mot *meublé*, puisque le sens désiré est également, et, en vérité, mieux exprimé par *inbas*. Il fallait simplement, dans les cas où deux mots formaient une paire naturelle d'antonymes décider lequel on devait supprimer. *Sombre*, par exemple, pouvait être remplacé par *clair*, ou *clair* par *insombre*, selon la préférence.

La seconde particularité de la grammaire novlangue était sa régularité. Toutes les désinences, sauf quelques exceptions mentionnées plus loin, obéissaient aux mêmes règles.

**Vocabulaire B.** — Le vocabulaire B comprenait des mots formés pour des fins politiques. C'est-à-dire des mots qui, non seulement, dans tous les cas, avaient une signification politique, mais étaient destinés à imposer l'attitude mentale voulue à la personne qui les employait.

Il était difficile, sans une compréhension complète des principes de l'Angsoc, d'employer ces mots correctement. On pouvait, dans certains cas, les traduire en ancilangue, ou même par des mots puisés dans le vocabulaire A, mais cette traduction exigeait en général une longue périphrase et impliquait toujours la perte de certaines harmonies.

Les mots B formaient une sorte de sténographie verbale qui consistait en quelques syllabes des séries complètes d'idées, et ils étaient plus justes et plus forts que ceux du langage ordinaire.

Les mots B étaient toujours des mots composés.

exemple, le mot « *bonpensé* » signifiait approximativement « orthodoxe » ou, si on voulait le considérer comme un verbe « penser d'une manière orthodoxe ». Il changeait de désinence comme suit : nom-verbe *bonpensé*, passé et participe passé *bonpensé*; participe présent : *bonpensant*; adjectif : *bonpensable*; nom verbal : *bonpensance*.

Les mots B n'étaient pas formés suivant un plan

article de fond du *Times* : *Ancipenseur nesent-ventre Angsoc*. La traduction la plus courte que l'on puisse donner de cette phrase en ancilangue est : « Ceux dont les idées furent formées avant la Révolution ne peuvent avoir une compréhension pleinement sentie des principes du Socialisme anglais. »

Mais la finition spéciale de certains mots novlangue comme *ancipensé*, n'était pas tellement d'exprimer des idées que d'en détruire. On avait étendu le sens de ces mots, nécessairement peu nombreux, jusqu'à ce qu'ils embrassent des séries entières de mots qui, leur sens étant suffisamment rendu par un seul terme compréhensible, pouvaient alors être effacés et oubliés. La plus grande difficulté à laquelle eurent à faire face les compilateurs du dictionnaire novlangue, ne fut pas d'inventer des mots nouveaux mais, les ayant inventés, de bien s'assurer de leur sens, c'est-à-dire de chercher quelles séries de mots ils supprimaient par leur existence.

*Crimesex* concernait les écarts sexuels de toutes sortes. Ce mot englobait la fornication, l'adultère, l'homosexualité et autres perversions et, de plus, la sexualité normale pratiquée pour elle-même. Il n'était pas nécessaire de les énumérer séparément puisqu'ils étaient tous également coupables. Dans le vocabulaire C, qui comprenait les mots techniques et scientifiques, il aurait pu être nécessaire de donner des noms spéciaux à certaines aberrations sexuelles, mais le citoyen ordinaire n'en avait pas besoin. Il savait ce que signifiait *biensex*, c'est-à-dire les rapports normaux entre l'homme et la femme, dans le seul but d'avoir des enfants, et sans plaisir physique de la part de la femme. Tout autre rapport était *crimesex*. Il était rarement possible en novlangue de suivre une pensée non orthodoxe plus loin que la perception qu'elle était non orthodoxe. Au-delà de ce point, les mots n'existaient pas.

Il n'y avait pas de mot, dans le vocabulaire B, qui fut idéologiquement neutre. Un grand nombre d'entre eux étaient des euphémismes. Des mots comme, par exemple : *piecamp* (camp de travaux forcés) ou *minipax* (ministère de la Paix, c'est-à-dire ministère de la Guerre) signifiaient exactement le contraire de ce qu'ils paraissaient vouloir dire.

D'autre part, quelques mots révélaient une franche et méprisante compréhension de la nature réelle de la société océanienne. Par exemple *pro-lealment* qui désignait les spectacles stupides et les nouvelles falsifiées que le Parti délivrait aux masses.

Les mots du vocabulaire B gagnaient même en force, du fait qu'ils étaient presque tous semblables. Presque invariablement, ces mots — *bienspensant*, *minipax*, *prolealment*, *crimesex*, *piecamp*, *angsoc*, *ventresent*, *penséepol*... — étaient des mots de deux ou trois syllabes dont l'accentuation était également répartie de la première à la dernière syllabe. Leur emploi entraînait une élocution volubile, à la fois martelée et monotone. Et c'était exactement à quoi l'on visait. Le but était de rendre l'élocution autant que possible indépendante de la conscience, spécialement l'élocution traitant de sujets qui ne seraient pas idéologiquement neutres.

Pour la vie de tous les jours, il était évidemment nécessaire, du moins quelquefois, de réfléchir avant de parler. Mais un membre du Parti appelé à émettre un jugement politique ou éditorial devait être capable de répandre des opinions correctes aussi automatiquement qu'une mitrailleuse sème des balles. Son éducation lui en donnait l'aptitude, le langage lui fournissait un instrument grâce auquel il était presque impossible de se tromper, et la texture des mots, avec leur son rauque et une certaine laideur volontaire, en accord avec l'esprit de l'Angsoc, aidait encore davantage à cet automatisme.

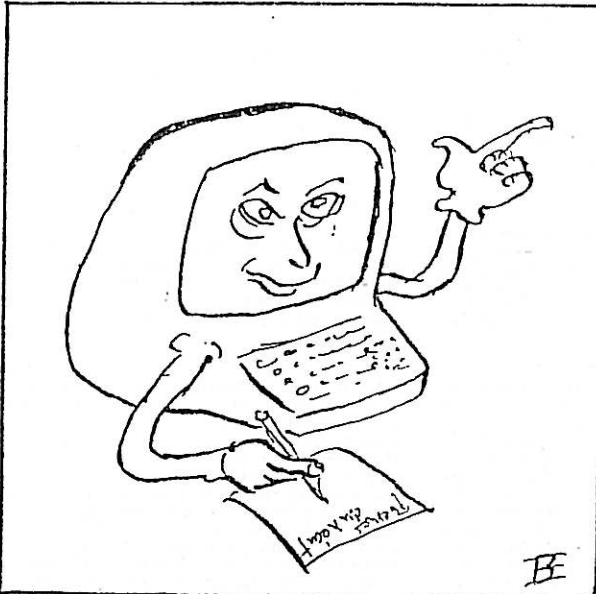
Enfin, on espérait faire sortir du larynx le langage articulé sans mettre d'aucune façon en jeu les centres plus élevés du cerveau. Ce but était franchement admis dans le mot novlangue : *cane-langue*, qui signifie « faire coin-coin comme un canard ». Le mot *canelangue*, comme d'autres mots divers du vocabulaire B, avait un double sens. Pourvu que les opinions émises en *canelangue* fussent orthodoxes, il ne contenait qu'un compliment, et lorsque le *Times* parlait d'un membre du Parti comme d'un *doubleplusbon canelangue*, il lui adressait un compliment chaleureux qui avait son poids.

Un seul mot est souligné -par nous- mais il montre combien était grand le génie de l'auteur qui écrivit cette oeuvre d'actualité en 1948. Aussi nous permettons-nous de nous adresser à nos lecteurs cultivés, en leur posant des questions assorties de récompenses.

Question 1 : Les personnes érudites qui auront découvert à la lecture de ces quelques citations, de quelle oeuvre est tiré cet extrait, gagnent le droit de se regarder dans leur glace avec un beau sourire.

Question 2 : Pourrait-on imaginer un rapport quelconque entre le Novlangue et une langue parlée et écrite couramment de nos jours ? Notre laboratoire est ouvert à tout Novpenseur, chercheur dans ce sens.

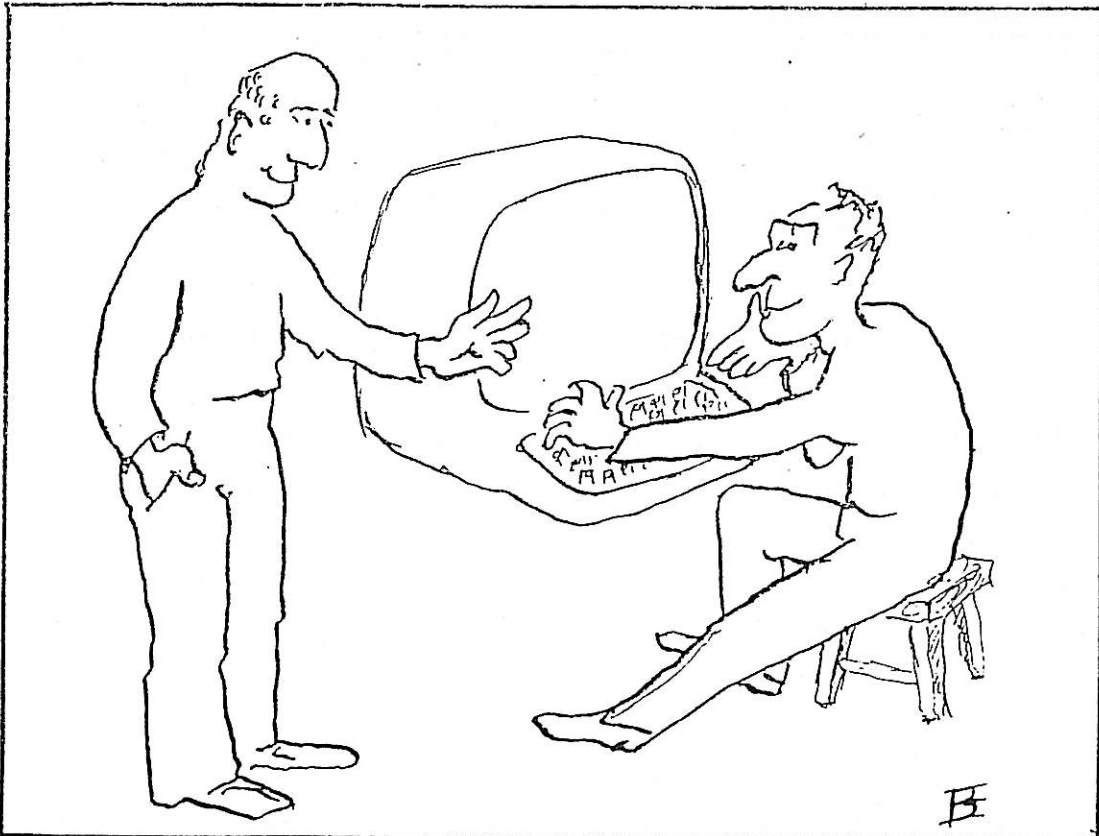
Tendances...



- "Quand fuit le vent d'hiver  
et que fleurit mon coeur au  
souffle du printemps..."



- "Angsocbut : Defsoc.  
Ancimot 'informatique' insens  
car defsocpenseur sentventre  
novlangue doubleplusbon..."



- C'est du basic ?

- Non c'est du Novlangue.

Devant le débordement de modernisme et de technicité, il est naturel de se demander si la vieille sagesse accumulée au cours des âges sous forme de contes, légendes, proverbes et fables, ne se révèle pas inadaptée devant notre agitation. Et cela au point qu'on ne puisse plus trouver de chutes qui aient un impact moderne. L'envie m'est donc venue de reprendre un vieux fable moyen-âgeux, et de tenter la gageure d'une conclusion qui parlerait à nos consciences fatiguées.

Voici donc :

La légende de Petit-Lapin et de Petit-Renard.

Il était une fois Petit-Lapin qui se trouvait en difficulté dans l'immense forêt; Il était dangereusement poursuivi par des chasseurs obstinés. Hors d'haleine et profondément déprimé par la situation sans issue dans laquelle il se trouvait acculé: toutes ses ruses avaient été déjouées, il tombe sur Petit-Renard qui vaquait calmement à ses affaires. En quelques mots entrecoupés par une respiration difficile, Petit-Lapin désespéré, conte son aventure:

"Petit-Renard, Petit-Renard sauve-moi !"

Qu'à cela ne tienne lui dit Petit-Renard, monte sur ma queue et tiens toi bien ! sitôt dit, sitôt fait, Petit-Renard part d'un trait et Petit-Lapin est sauvé.

Un bienfait n'est jamais perdu. Le temps passa, beaucoup de pluie tomba sur la forêt, et un jour, les chasseurs pistèrent Petit-Renard, grand amateur devant l'éternel, de poulets élevés au grain. Et Petit-Renard hors d'haleine et les pattes douloureuses de n'avoir plus le moral au beau fixe tombe sur Petit-Lapin vaquant, tranquille, à ses affaires :



"Petit-Lapin, Petit-Lapin sauve-moi ! "

Petit-Lapin dit à Petit-Renard: suis-moi vite derrière ce gros buisson ! Et là une grosse automobile apparaît aux yeux étonnés de Petit-Renard. Monte ! dit Petit-Lapin, et il démarre en trombe. Petit-Renard est sauvé. :

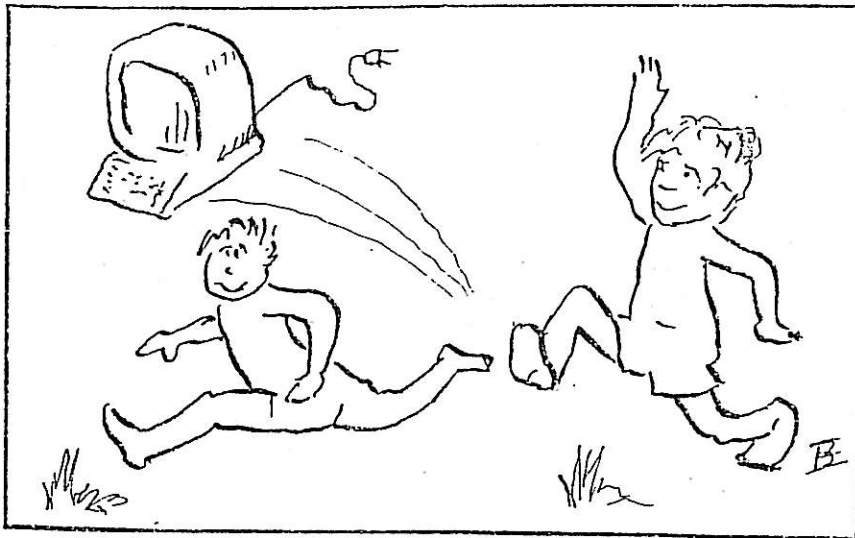
Moralité: si vous avez une petite queue, mieux vaut que vous possédiez une grosse automobile.

J'ai donc essayé d'une chute plus moderne:

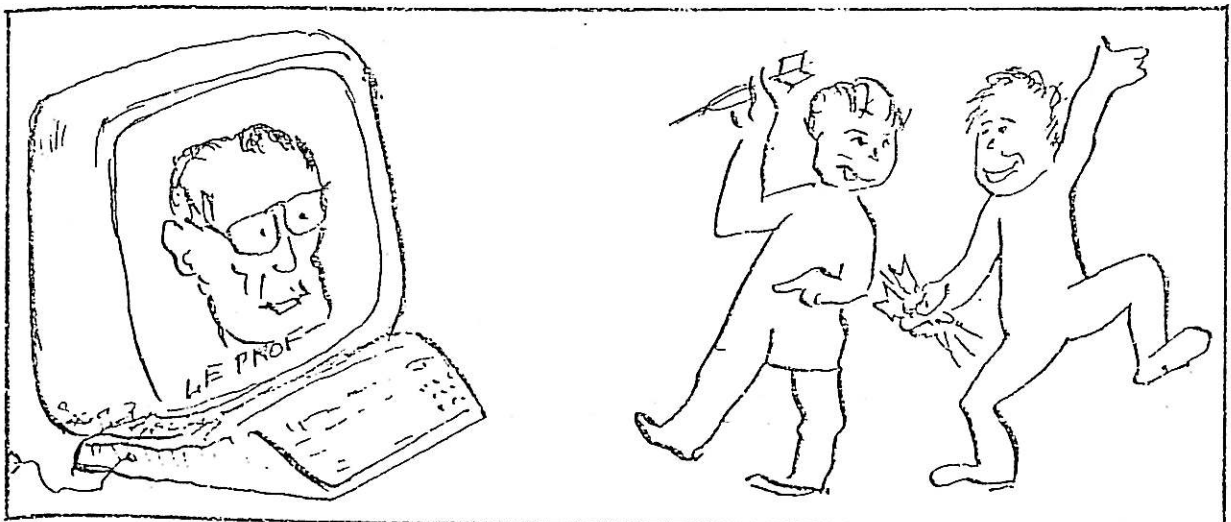
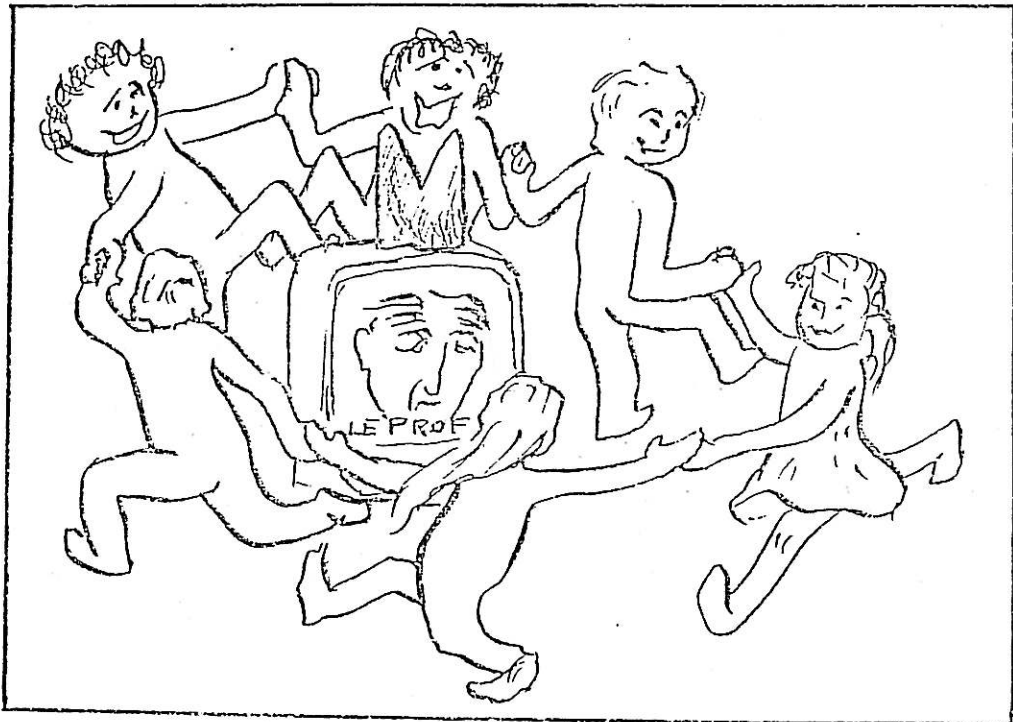
"Si vous avez peu d'idées ayez donc un gros ordinateur, au moins ça meublera votre salon Louis XV."

Mais vous voyez, ça tombe à plat, notre époque est une bien triste époque !

*B*

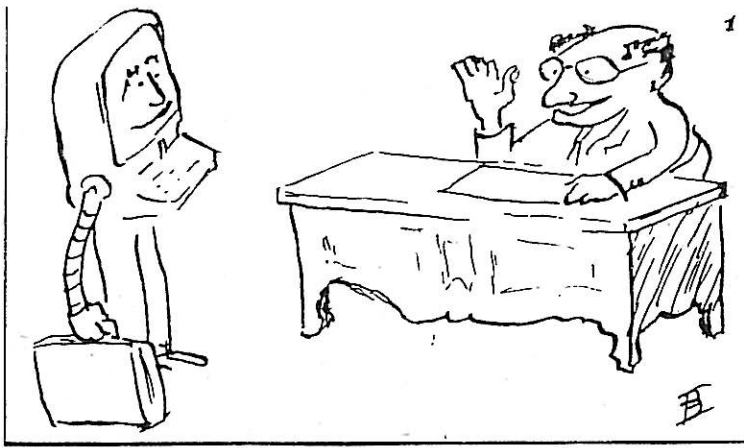


Ça vaut pas un bon  
ballon, mais est  
bien plus marrant !

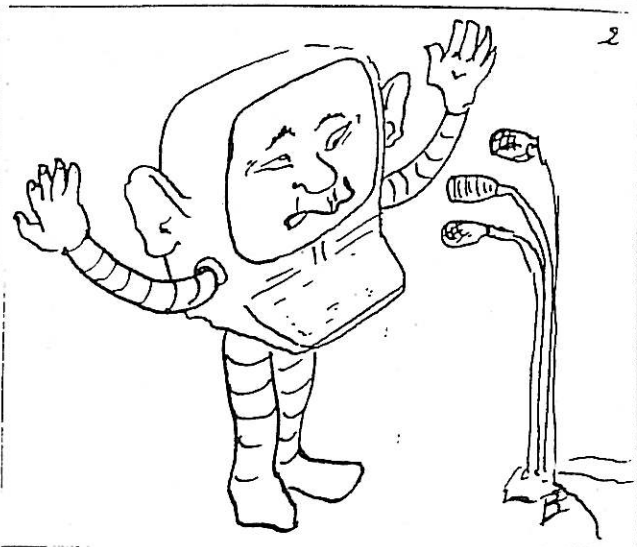


Il a dit : 'droit ça but !'

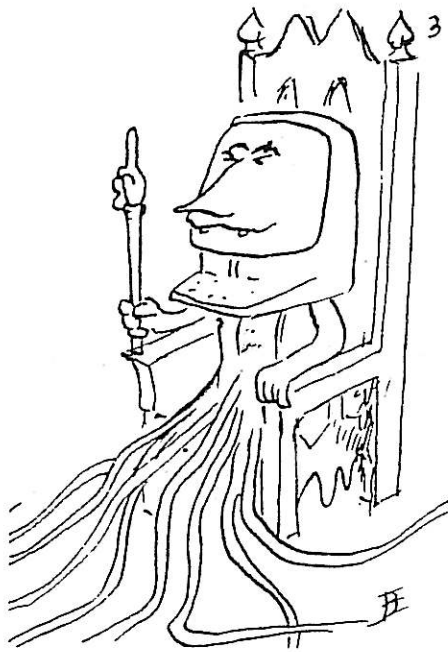




— Vous m'achèverez la comptabilité 1997... ,  
 Vous me ferez une provision de stock de précom-  
 puter 12X7 ... vous me visualiserez le match  
 Milan - San Remo...

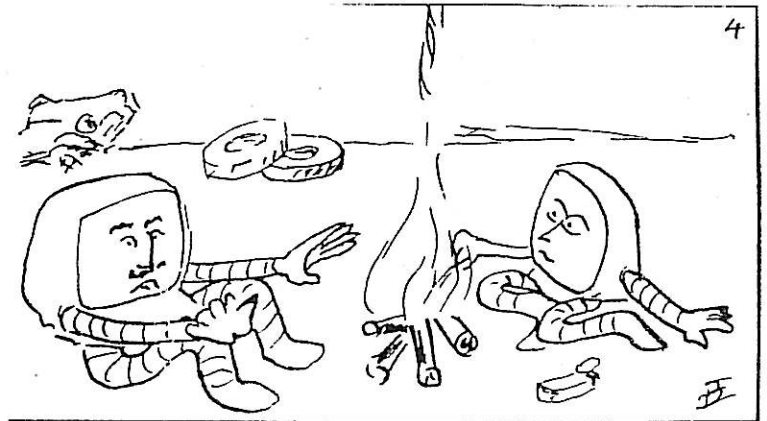


Le Meilleur Economiste s'adresse  
 aux Françaises- Français :  
 " Je refuse la cohabitation avec ces  
 humains ...

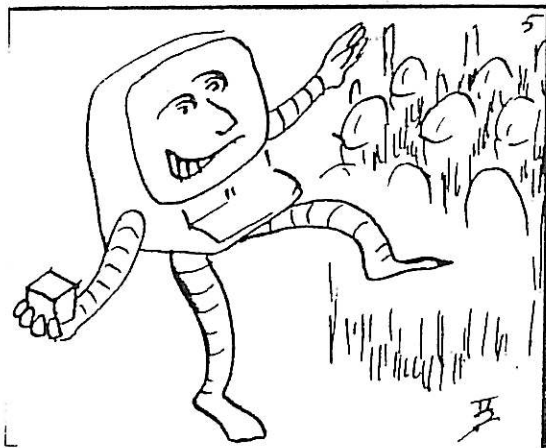


Bref : L'ORDINATEUR-ROI.

⇒ Oui! mais aussi peut-être :



L'ordinateur au chômage ...

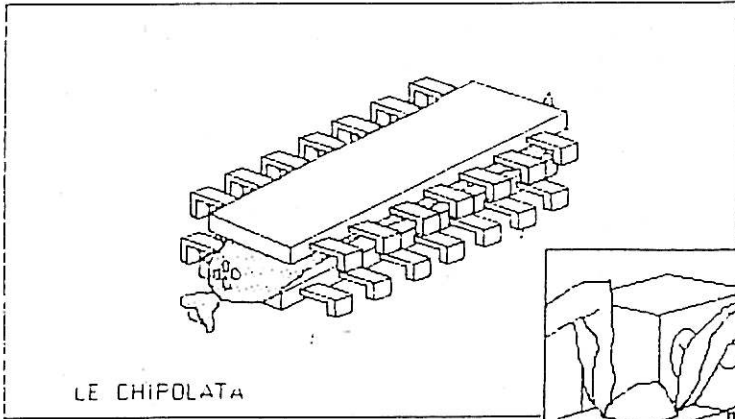


L'ordinateur lanceur de pavés ...

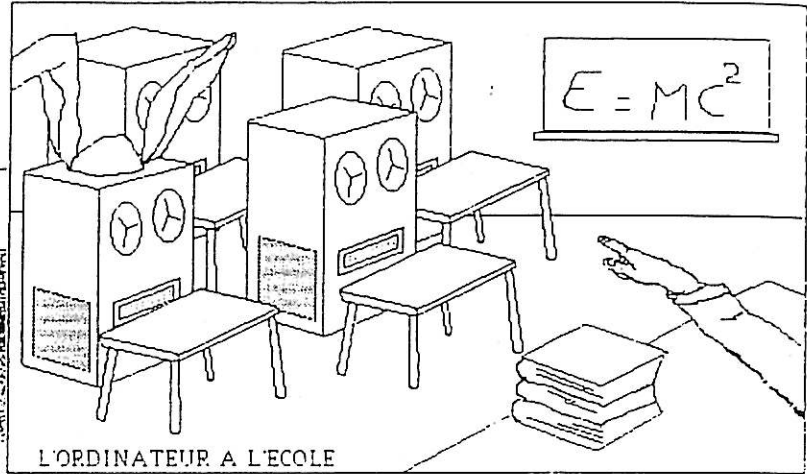


L'ordinateur - cendrier (modèle de luxe).

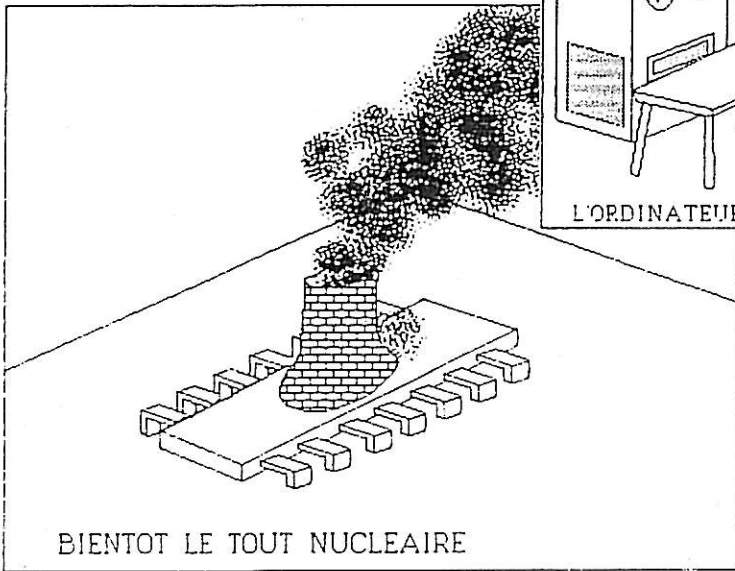




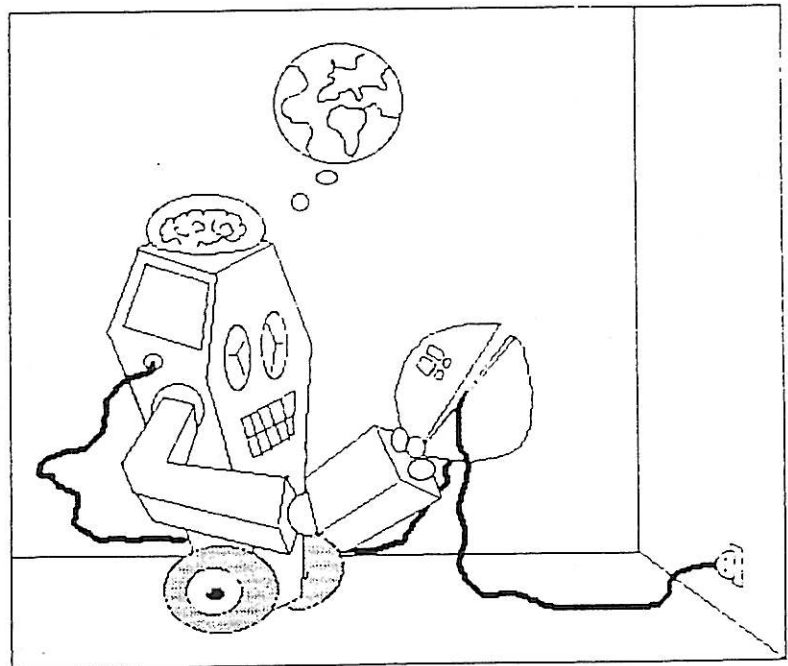
LE CHIPOLATA



L'ORDINATEUR A L'ECOLE



BIENTOT LE TOUT NUCLEAIRE



LE PREMIER ORDINATEUR INTELLIGENT SE SUICIDE



## **VOUZZAUEDIBISAR**

### **Langue de bois.**

**\_\_\_Tentons une définition : Procédé d'expression de la pensée moderne au travers des moyens et des modèles perceptifs qui déterminent les réactions de l'être individuel,entité isolée de la société,dans la captation de l'information,sur la base de la communicatque.**

**Voilà un essai prometteur,choisissons encore quelques exemples, comment dire qu'il fait beau et que le vent va se mettre à souffler?**

**Les configurations d'ordre nuageux s'éloignent de notre horizon de perception, et par le déclenchement d'un jeu anticyclonique de hautes pressions et d'un étalement dépressionnaire,amorcent un processus de déferlement d'un flux de compensation.**

**Le candidat député fait un discours dans lequel il explique qu'il faut voter pour lui,car il va raser toutes les petites entreprises de la région qui ne permettent plus de développer vraiment celle-ci et implanter la Grande Société dont il est le représentant,pour cela il augmentera les impôts.**

**Mes chers Concitoyens,Je retrouve à votre contact la chaleur de mon bon vieux pays,accompagné de toutes les riches senteurs qui parient à mon âme.Et c'est le soucis constant de participer au développement de cette région qui nous est chère qui m'amène,appuyé par le grand Parti que Je représente ici,vous dire tout mon optimisme dans le rassemblement des forces essentielles qui sous-tendent le tissu tant social que culturel,de l'univers économique-productif de cette population laborieuse,que vous représentez et dont Je ressens profondément en moi l'énergie bouillonnante. Mes amis .**

**Le progrès c'est l'évolution .**

**Je suis venu puiser aux sources,ici,la conviction que notre développement passe par la prise en main de notre avenir ; tous ensemble , créons le nouveau ,**



mettons en commun nos efforts pour faire de ce Vieux Pays le Pays Neuf qu'il mérite d'être, dans le cadre renouvelé d'une Nation Jeune et dynamique au passé riche et au futur prometteur.

Je suis là.

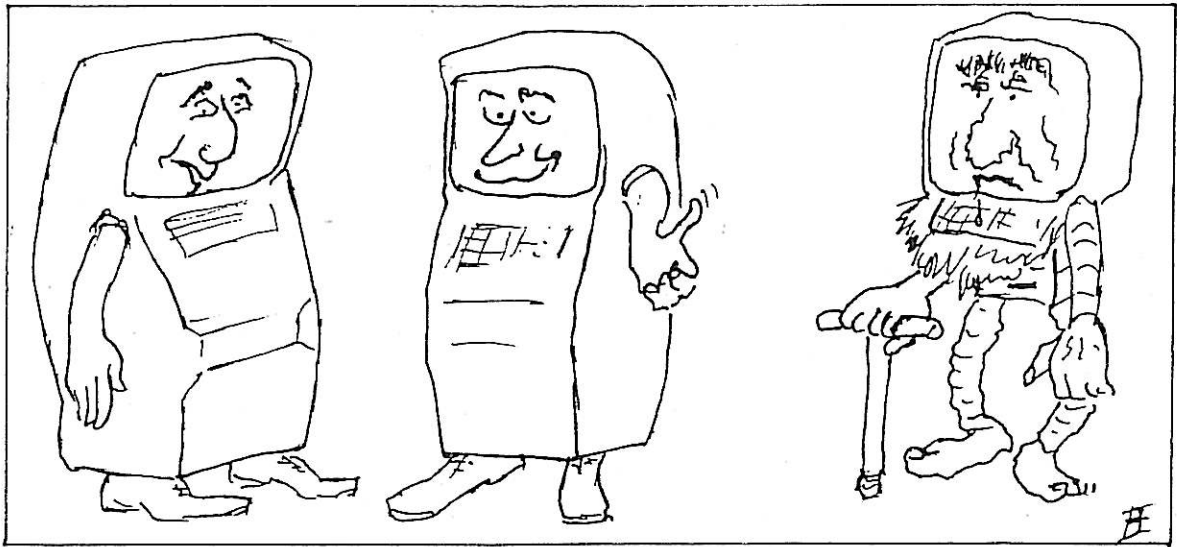
Je suis là pour vous appuyer dans vos efforts, Je suis là pour vous conseiller, Soyons un exemple et nous partagerons le fruit de ce digne effort.

Dans cet exemple là, visiblement la traduction en langue de bois est un peu abrégée, mais soyons modestes ce n'est qu'une petite illustration.

Bien maniée, la langue de bois peut-être, comme la musique militaire, génératrice de frissons, même si elle a quelquefois l'abstraction des mathématiques. Peut-être est-ce une forme moderne de la Poésie ?

Nous lançons un concours sur les plus beaux textes en cette langue, puisés dans la vie de tous les jours ou même imaginés pour l'occasion. Un beau clin d'oeil au gagnant.

B

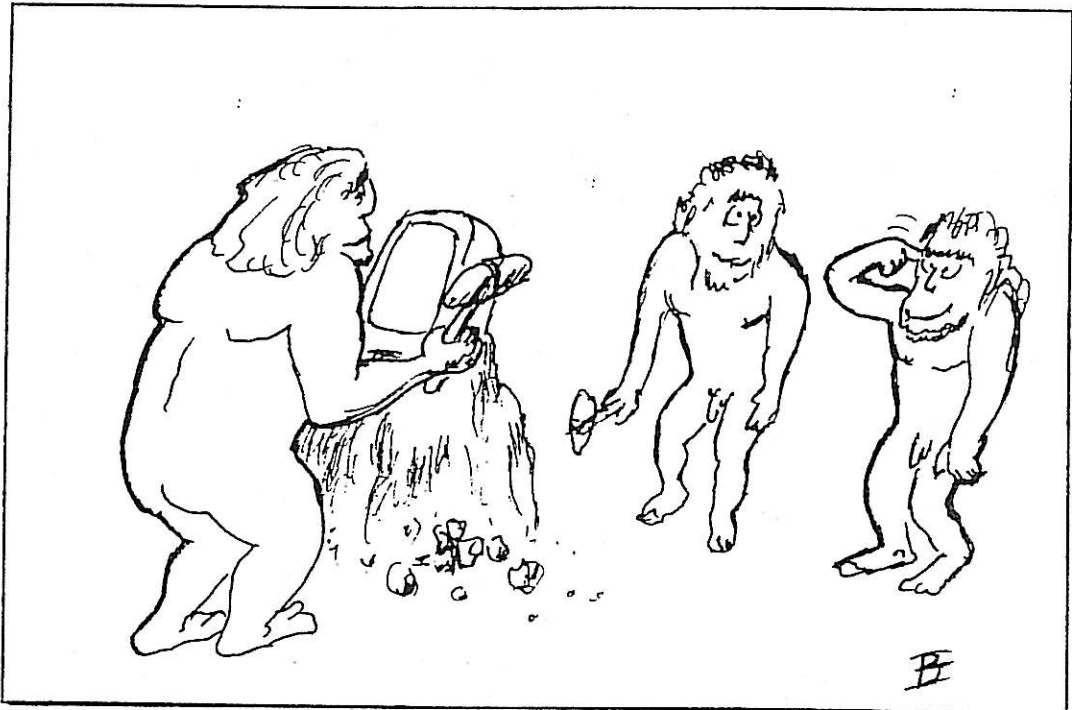


Il est de la Cinquième génération....

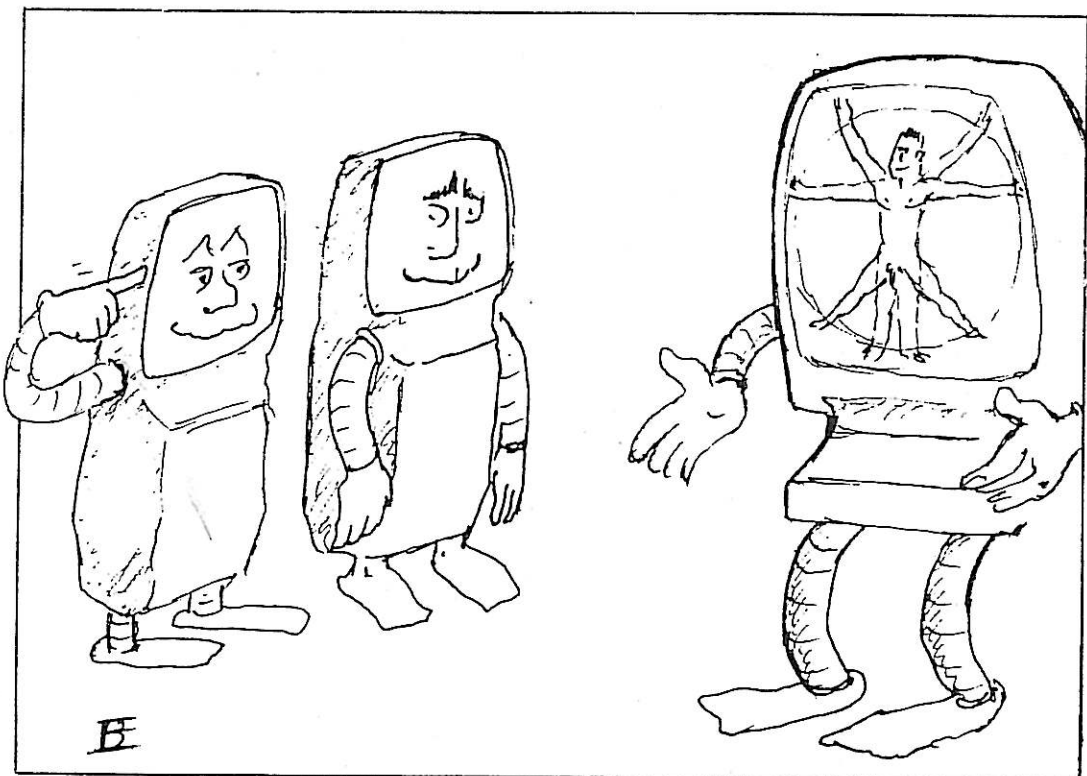


Le premier ordinateur qui programme un homme.

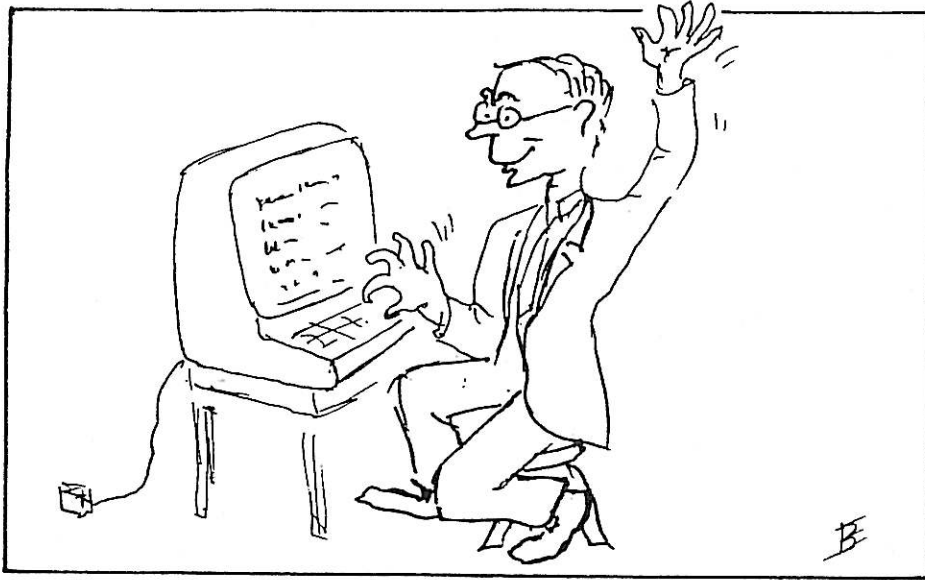




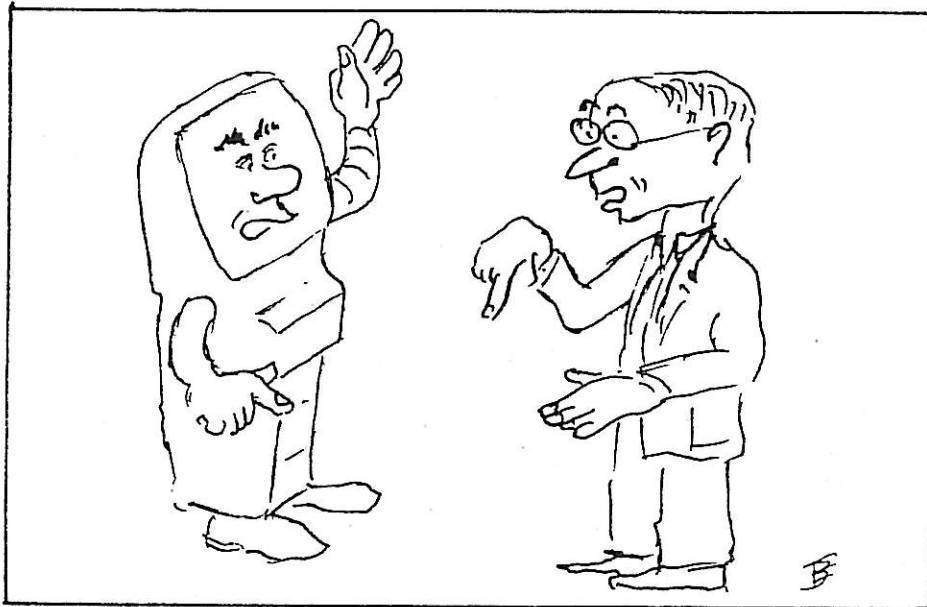
L'art est visionnaire



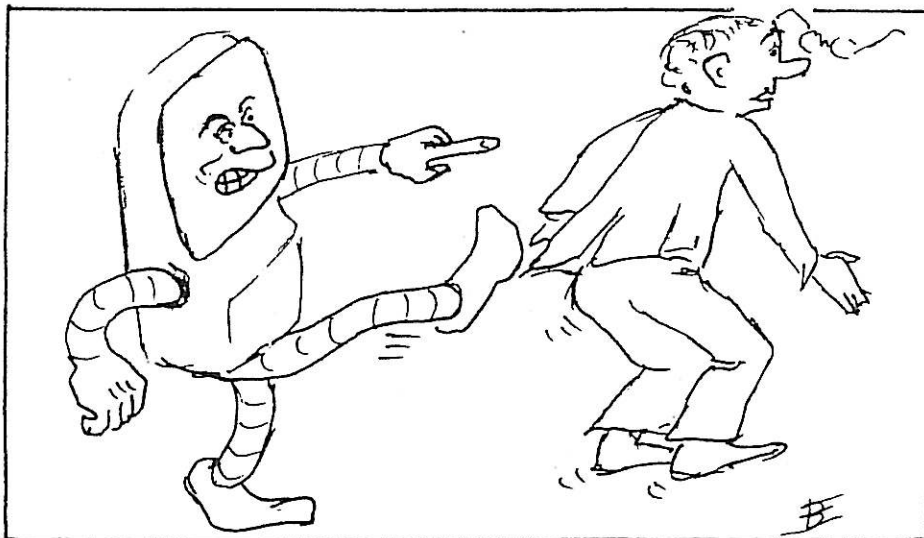




4<sup>e</sup> génération



5<sup>e</sup> génération



6<sup>e</sup> génération



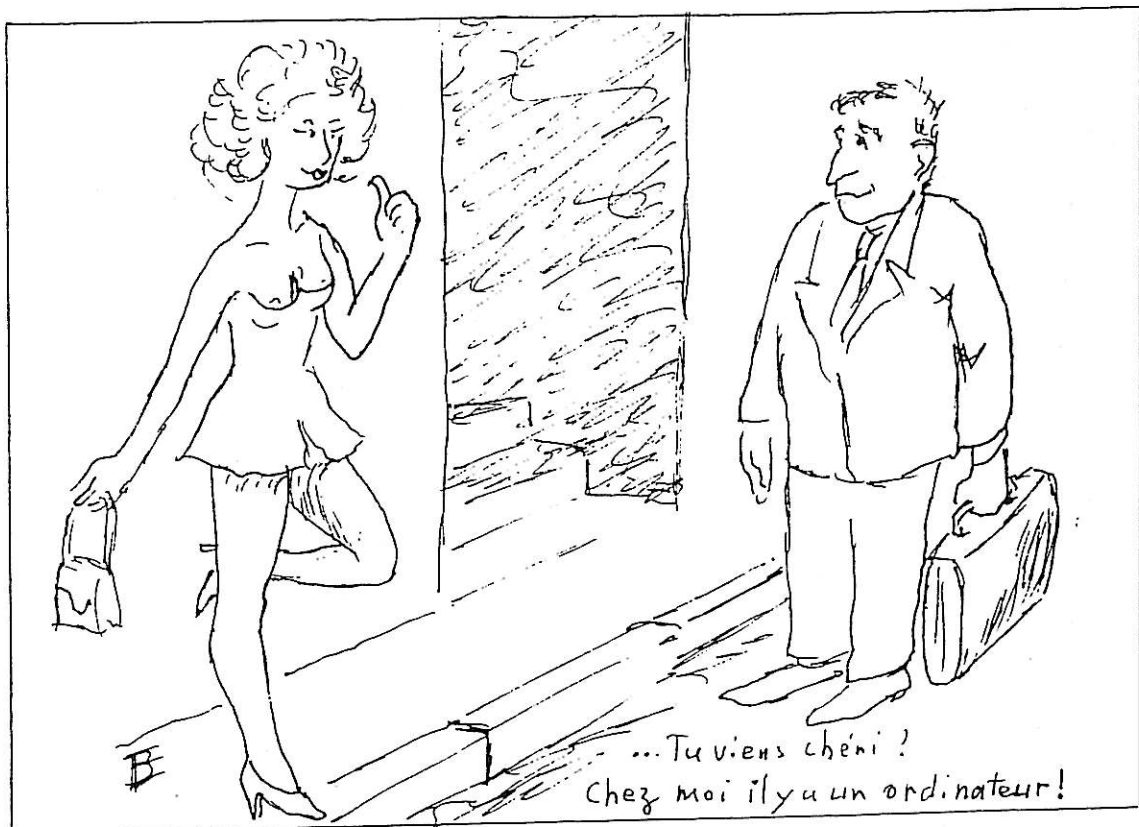
## DOUZZAUEDIBISAR

Tout. Tout est dans tout. Que pourrait-il faire d'autre ? Rien!  
Mais alors si tout est dans tout , il y a rien en dehors de tout. Et ainsi quelquechose est en dehors de tout et c'est rien.

Et tout n'est plus tout puisque rien n'est pas dans tout, car si rien n'était dans tout, tout serait en dehors de tout et plus du tout dans tout. Tout serait en quelque sorte le contraire de tout , et tout ça à cause de rien. Donc il n'en faut pas beaucoup pour destabiliser tout.

Revenons au tout est dans tout. Puisque tout est dans tout, tout et son contraire sont dans tout. Dans tout on a le blanc et le noir, le grand et le petit, le gros et le maigre, Gault et Millau, Bouvard et Ballnet, la croix et le bannière, le vide et le plein.

Tout est-il plein et rien est-il vide ?  
Le contraire de tout est-il rien ? mais alors, rien est dans tout, et tout n'est plus tout ... on ne peut plus se fier à rien.







### FORCES DE CORIOLIS

Les forces de Coriolis sont ces forces qui, dans un univers courbe, font qu'il n'y a pas de droit chemin d'un point à un autre. Et plus l'univers est tordu, et plus on tourne autour du pot.

Ainsi en politique. Univers particulièrement distort. Imaginons un centre très attractif: de la soupe par exemple. L'expérience montre qu'un politicien est fortement attiré par un tel centre, et d'autant plus qu'il en est plus proche.

Il s'y précipiterait dessus s'il n'était également animé par une tendance. Ainsi il entame une spirale d'approche d'autant plus lente vers la droite que sa tendance droitnière est plus forte. Il en est de même pour les tendances de gauche, mais dans l'autre sens. On pourrait penser que plus la tendance est faible, plus l'approche est rapide, oui, mais théoriquement elle n'en demeure pas moins infinie. Heureusement les frictions accélèrent la chute.

Seuls dans tout l'horizon les centristes sont armés pour foncer droit sur la soupe au point que c'en est une merveille. Oui mais gare à la moindre attraction déviante, elle suffirait pour qu'on frôle le but sans pouvoir s'arrêter ... Ah Misère !

EE

